



Youth Engagement / L'engagement des jeunes

Bâtir des communautés en sécurité : partenariats jeunes/adultes en tant qu'agents de changement

« Je préfère être le programme que la raison de celui-ci » – Projet de recherche *Word on the Street*

Projets

PEACE: avec le service de police de Toronto Police, des équipes de jeunes, des agences communautaires et des écoles torontoises

- Projet *Pas tant que ça*: de leaders négatifs à positifs

Transfert de connaissances et résultats

L'engagement des jeunes encourage une prise de décisions saine et réduit les prises de risques négatives. Il s'agit d'une stratégie globale qui aborde divers thèmes liés à la santé et à la création de communautés en sécurité. L'engagement focalise sur les talents des jeunes et leur capacité, lorsqu'ils sont appuyés par les adultes, à contribuer positivement à leur tolérance, et à celle de leurs pairs et leurs communautés.

Les jeunes qui sont engagés dans des activités parascolaires sont moins enclins à adopter des comportements à risque, tel que démontré par de faibles taux d'arrestation pour des crimes tels l'homicide, le viol, le vol qualifié, les voies de fait graves, et les vols par effraction. La communauté et les personnes en profitent: les jeunes engagés consomment moins de drogue et d'alcool, ils sont moins déprimés et suicidaires, ils terminent leurs études et conséquemment, ils sont plus enclins à réussir sur le plan financier. La participation élargit le réseau social des jeunes et est associée à des liens plus étroits avec la famille et les amis.¹

De plus, l'engagement profite surtout aux jeunes à risques, provenant de milieux plus défavorisés et violents. Les jeunes « à risque » qui ne participent pas à des activités parascolaires sont plus enclins à être arrêtés par la police que ceux qui participent. Par exemple, le projet PALS (Participate and Learn Skills) a présenté 40 différents programmes pour les enfants et les adolescents d'un complexe immobilier d'Ottawa qui a été témoin d'une baisse de 75 % dans les accusations contre les jeunes lors du 32^e mois de cette étude.²

Le soutien des adultes est l'une des composantes clés d'un programme réussi. La création de partenariats jeunes/adultes efficaces constitue tout un défi. Trouver l'équilibre parfait entre la prise de décisions, le partage du pouvoir et le soutien nécessite un personnel bien formé, des ressources et un engagement organisationnel.

L'adolescence est une période de risque pour tous les jeunes. Le cerveau de l'adolescent connaît une surproduction de la matière grise (la pensée), et ensuite une période d'élagage lors de laquelle la matière grise est écartée. « Utilise-le ou perds-le ». L'expérience influe sur le développement du cerveau et à son tour, le développement du cerveau influe sur la façon dont les jeunes évoluent dans leurs environnements. Les cerveaux des adolescents sont beaucoup moins développés que l'on pensait, et les « freins » qui régissent l'impulsivité, le jugement et la prévoyance ne sont qu'entièrement efficaces à l'âge de 21 ou 22 ans.³ Des taux de dopamine plus élevés sont bons pour l'apprentissage, une partie de l'adolescence, et une cause potentielle de la prise de risques, négative ou positive. Des programmes efficaces d'engagement des jeunes orientent l'énergie en prise de risque positive, en défis et apprentissage. Malheureusement, dans le monde d'aujourd'hui, il existe plus d'occasions pour les jeunes de consommer de la drogue et de courser dans les rues que d'escalader des roches ou pratiquer sur les barres parallèles.

Liens

Le Centre assiste des coalitions de forces policières, des agences communautaires et des jeunes à risque.

Quelques ressources et références :

- 1) Rose-Krasnor, L.R., Pancer, M., Busseri, M (2003). L'engagement des jeunes et les résultats en matière de santé : existe-t-il un lien ? Analyse documentaire, mises à jour, <http://www.engagementcentre.ca>
- 2) Pender, M., McCart S, L'engagement des jeunes et les jeunes à risque, (2007) une analyse documentaire, <http://www.engagementcentre.ca>
- 3) Adolescent Brain Development and Legal Culpability, American Bar Association, Spring 2003